



HAL
open science

Minuit moins dix à l'horloge de Poutine

David Chavalarias

► **To cite this version:**

| David Chavalarias. Minuit moins dix à l'horloge de Poutine. 2024. hal-04629585v2

HAL Id: hal-04629585

<https://hal.science/hal-04629585v2>

Preprint submitted on 1 Jul 2024 (v2), last revised 29 Aug 2024 (v4)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



Minuit moins dix à l'horloge de Poutine

Jusque là, tout se passe comme prévu

David Chavalarias

CNRS, EHESS/CAMS & ISC-PIF

Pre-print de l'Institut des Systèmes Complexes de Paris Île-de-France

30 Juin 2024

Référence pre-print: [hal-04629585](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04629585)

[Dossier de presse et images haute résolution](#)

Analyses complémentaires sur le site du [Politoscope](#).

Résumé exécutif

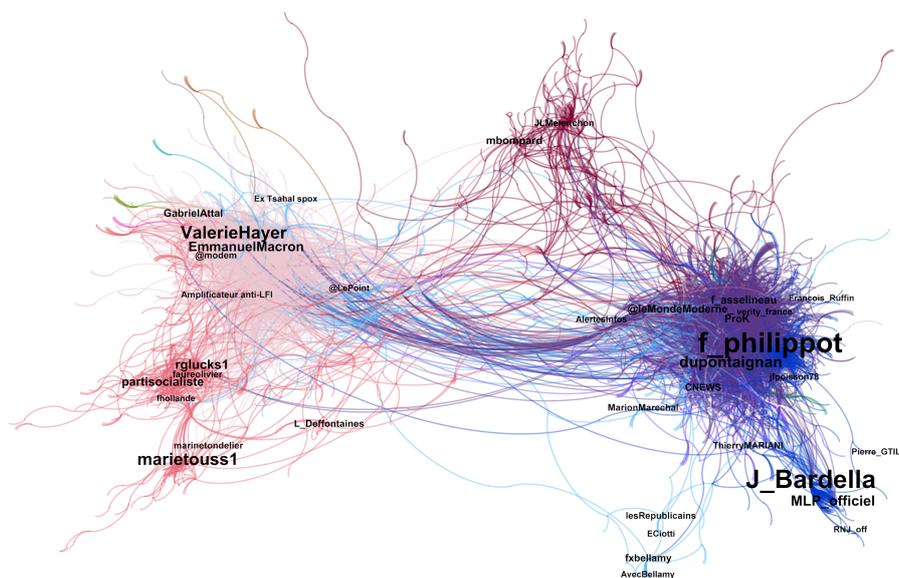
Le projet Politoscope observe depuis 2016 le militantisme politiques sur X/feu-Twitter. Nous avons développé des méthodes pour analyser les dynamiques sociales et de débats, ainsi que les manipulations d'opinions.

Permettant de passer en accéléré ces dynamiques sociales, il est possible de caractériser un processus d'affaiblissement puis d'inversion du front républicain à l'approche des législatives de 2024 et d'identifier les stratégies de subversion qui l'ont favorisé. Ces stratégies de basse intensité, pilotées ou influencées pour la plupart par le Kremlin, se déploient sur des échelles de temps trop longues pour que les acteurs du débats en aient conscience. Elles visent à déstructurer la société française de manière systémique pour provoquer une transition vers une société fermée ou une démocratie illibérale.

Dans un contexte de reconfiguration brutale de l'espace politique suite à la dissolution de l'Assemblée nationale, les efforts du Kremlin sont sur le point de payer. Cette étude identifie une convergence d'intérêts entre le régime de Poutine et l'extrême-droite française. Elle explicite certaines mesures actives mises en place par le Kremlin depuis au moins 2016 pour déstabiliser la société française et montre comment certaines d'entre-elles entrent en synergie ces jours-ci pour faire tomber voire s'inverser le front républicain. Ceci est la dernière étape avant la prise de contrôle de la France par des personnalités politiques moins hostiles au régime de Poutine.

Dans ce dispositif, les communautés politiques préoccupées par le conflit israélo-palestinien et la montée de l'antisémitisme ou de l'islamophobie sont instrumentalisées afin de compromettre tout barrage contre une extrême-droite banalisée au second tour des législatives.

Les résultats de l'étude sont concentrés en parties II et III. La partie I rappelle brièvement pour celles et ceux qui n'en sont pas familiers, les techniques de subversion du Kremlin et sa proximité avec l'extrême-droite française.



Le problème de Poutine est simple : comment faire perdre les élections aux partis politiques opposées à sa domination ? (à gauche)

Contents

Résumé exécutif.....	2
Avertissements.....	4
Introduction	5
I Comment subvertir une démocratie ?	7
Chez Poutine, ça devient une habitude	7
France : chaos à tous les étages.....	10
La subversion se déguste froide.....	15
II La France au microscope	19
III La France nassée : 23h50 à l'horloge de Poutine	22
2016-2024 : Préparation du terrain	22
2020-2024 : Inversion des valeurs	24
Juillet 2024 : Coup de grâce - Ippon par inversion du front républicain	26

Avertissements

Le [Politoscope](#) analyse automatiquement des millions de tweets. Les opinions exprimées dans ces tweets relèvent de la seule responsabilité de leurs auteurs et n'engagent ni ne reflètent la position du CNRS et des auteurs du présent document.

Les utilisateurs de *X/feu-Twitter* ne constituent pas un échantillon représentatif des Français ; encore moins depuis le rachat de cette plateforme par Elon Musk. L'importance relative des groupes sociaux mis en évidence dans cette étude ne reflète donc pas nécessairement leur importance au niveau national. Cependant, leurs évolutions, leurs stratégies et les rapports qu'ils entretiennent sur *X* sont informatifs de ce qui se passe hors ligne et sur les autres réseaux sociaux.

Les analyses rapportées dans ce document identifient de *potentielles* ingérences du Kremlin dans la politique française. Précisons qu'en matière de subversion, il est rarement possible d'identifier avec certitude les chaînes causales, sauf à utiliser des méthodes de renseignement qui ne sont pas du ressort de la recherche.

Insistons sur le fait qu'un phénomène social donné (ex. une révolte) peut résulter de l'intervention d'un grand nombre d'acteurs aux intérêts convergents, même en l'absence d'entente préalable et quand bien même ils seraient rivaux voire ennemis.

Les analyses et les visuels de ce document ont été produits à partir de discours publics relevant de la liberté d'expression. Ils ne peuvent constituer une preuve d'enfreinte à la loi.

Auteur : David Chavalarias Directeur de recherche CNRS au Centre d'Analyse et de Mathématique Sociales (CAMS, EHESS), Directeur de l'Institut des Systèmes Complexes de Paris Ile-de-France (ISC-PIF, CNRS) et responsable scientifique des plateformes [Politoscope](#) et [Climatoscope](#). Cette étude prolonge l'ouvrage *Toxic Data - Comment les réseaux manipulent nos opinions* (Chavalarias, 2022, en poche chez Champs actuel) mais sa compréhension n'en nécessite pas la lecture.

Cette étude s'appuie sur les recherches du projet [Politoscope](#) de l'ISC-PIF. Elle a été soutenue par le projet européen NODES (LC-01967516—CNECT/2022/5162608), la Région Île-de-France, la Ville de Paris et un SOSI de *CNRS Sciences Humaines et Sociales*.

Elle n'aurait pas été possible sans les contributions précieuses de Mazyar Panahi ([plateforme Multivac](#)) et Paul Bouchaud aux dispositifs de collecte et de traitement des données. Merci à Emmanuel Lazega et David Colon pour leurs précieux commentaires et aux concepteurs de [Gephi](#), logiciel libre utilisé pour les visualisations de graphes.

Introduction

Il y a un point commun entre la situation française actuelle et celle vécue par les États-Unis lors de l'accession au pouvoir de Donald Trump : le spectre du Kremlin. Dans un pays où les valeurs semblent s'inverser, les citoyens étant désorientés jusque dans leur vote, *il nous faut tirer des enseignements de la déliquescence de l'Amérique et prendre conscience de la contribution de l'ingérence du Kremlin à la situation actuelle de la France*. Les Américains ont péché d'orgueil en se croyant plus malins que les Russes, ne leur emboîtons pas le pas.

L'ingérence du Kremlin dans les affaires françaises est notoire¹. L'évolution de ses modes opératoires nous a été rappelée très récemment. Les tags d'[étoiles de David](#) et ceux de ["mains rouges"](#) sur le Mémorial de la Shoah dans un contexte d'embrassement macabre du conflit israélo-palestinien ont montré que le régime de Poutine sait parfaitement combiner des actions sur notre territoire avec leur amplification sur les réseaux sociaux. Alors que l'Europe et la Russie s'affrontent autour de la guerre en Ukraine, ces opérations de déstabilisation peu sophistiquées peuvent paraître anecdotiques. Elles sont en fait d'un très bon rapport qualité/prix si nous les replaçons dans un contexte plus global.

Le KGB avait son proverbe de prédilection : *« La goutte d'eau creuse la pierre, non par force, mais en tombant souvent »*. La forme d'ingérence la plus dangereuse, car insidieuse et peu visible, est celle au long cours et de faible intensité. Une ingérence qui s'étire dans le temps dans le but de déstructurer la société de manière systémique et globale. Nous apportons dans ce qui suit des éléments tangibles qui permettent d'en *observer les leviers, d'identifier les effets et d'anticiper la suite*.

Les législatives 2024 sont une occasion rare d'exposer les ficelles de cette ingérence. Espérons ainsi faire prendre conscience des pièges que nous tend le maître du Kremlin et ses alliés. Chacun pourra alors se faire une opinion sur la contribution de cette ingérence à l'état actuel du pays et des mesures à prendre pour en atténuer les effets.

Soulignons enfin qu'il ne s'agit pas d'attribuer le chaos actuel de la France à un unique acteur. De nombreux facteurs¹ et acteurs, qu'il ne faut pas minimiser, ont de toute évidence con-

¹Voir par ex. :
- Vilmer (2019) « [Les manipulations de l'information: Un défi pour nos démocraties](#) », IRSEM ;
- [Les travaux de VIGINUM sur les opérations Doppelgänger, Portal Kombat et Matryoshka](#).

¹Exemples : les multiples crises financières, la crise COVID-19, la guerre en Ukraine, la crise climatique, les erreurs des différents gouvernements

tribué à cette situation. Les Français ou leurs gouvernements successifs sont par ailleurs tout à fait capables de se tirer une balle dans le pied tout seuls. Mais si vous arrivez à substituer une balle à blanc par une balle réelle, vous aurez déjà fait beaucoup pour aggraver la situation.

Part I

Comment subvertir une démocratie ?

Si les ingérences passées du régime de Poutine et ses liens avec le Rassemblement National vous sont familiers, vous pouvez sans problème passer à la partie [II](#).

Chez Poutine, ça devient une habitude ...

Brexit, États-Unis, Slovaquie ... Poutine n'en est pas à son premier coup d'essai. La France sera peut-être son coup de maître.

On imagine souvent les opérations hostiles entre pays comme des coups d'éclat en territoires ennemis à durée limitée comme le sabotage d'une centrale ou le vol de documents confidentiels. Mais si l'on en croit l'ancien espion de l'ex-U.R.S.S. Tomas Schuman² (alias Yuri Bezmenov) passé à l'Ouest en 1970, les services secrets d'États comme la Russie ne consacrent qu'une toute petite partie de leur budget à ce genre d'opération hollywoodienne. Le reste est consacré à des actions beaucoup plus insidieuses. À côté de l'implantation de taupes, recrutées avec soin en début de carrière, et qui peuvent rester dormantes plusieurs années avant d'agir sur le terrain (pratique toujours d'actualité), certaines techniques ont connu une mise à jour majeure avec l'avènement de l'ère numérique.

Prenons comme exemple la campagne américaine de 2016³. Le 21 juillet 2021, le journal *The Guardian* révélait l'affaire des « Kremlin papers »⁴. Cette fuite de documents classés secrets comportait le compte-rendu d'une réunion au Kremlin en janvier 2016, onze mois avant l'élection présidentielle américaine

² Voir son ouvrage : T. Schuman, *World Thought Police*. N.A.T.A., 1986 et son exposé <https://www.youtube.com/watch?v=Or9CeucfMYsur> sur YouTube

³ Voir aussi cf. Chavalarias 2022 *Toxic Data* Ch. 8

⁴ Source : Luke Harding, Julian Borger et Dan Sabbagh, « Kremlin papers appear to show Putin's plot to put Trump in White House », *The Guardian*, 15 juillet 2021. <http://www.theguardian.com/world/2021/jul/15/kremlin-papers-appear-to-show-putins-plot-to-put-trump-in-white-house>

qui a permis l'accession au pouvoir de Trump. Ces documents détaillent la feuille de route très précise de Vladimir Poutine pour déstabiliser les États-Unis. En voici les extraits publiés par *The Guardian* :

« [...] PARTIE SPÉCIALE Influencer les systèmes politiques des gouvernements qui jouent un rôle central dans l'instauration ou l'élargissement des sanctions contre la fédération de Russie suppose de provoquer l'apparition d'une crise socio-politique aux États-Unis et n'aboutira qu'à l'aide d'un scénario théorique qui doit comporter les éléments suivants : a) La modulation du débat politico-sociétal aux États-Unis avec un déplacement du vecteur vers la délégitimation, dans la conscience collective, du système gouvernemental et du futur président élu. »

Les ambitions affichées –toucher durablement et significativement la conscience collective et délégitimer les institutions– ne manqueront pas de forcer l'admiration. Le terme “modulation” est important. Comme au judo, art martial pratiqué par Poutine, il s'agit de partir de l'existant pour le retourner contre son ennemi. Le second extrait publié par le *The Guardian* détaille la stratégie de Poutine et ses attendus :

« ... explosion sociale, ce qui conduira inévitablement à l'affaiblissement du futur président et de son administration dans leur position de négociation ; partant du principe que le principal candidat, et le plus prometteur, du parti républicain à la présidence des États-Unis est Donald John Trump, décrit comme mentalement instable, impulsif et déséquilibré avec un complexe d'infériorité, adoptant principalement une vision conservatrice, et prenant en compte les divers événements qui ont eu lieu à l'occasion de sa visite sur le territoire de la fédération de Russie (Annexe 5 profil de Donald J. Trump, alinéa 5), on peut affirmer que dans de telles circonstances, il est absolument nécessaire, par tous les moyens possibles, de faciliter son élection au poste de Président des États-Unis, puisque ... »

The Guardian rapporte d'autres « mesures actives » mentionnées dans ce document : « creuser le fossé politique entre la

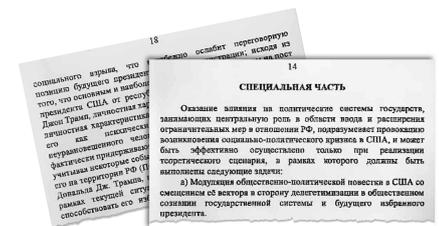


Figure 1: Les Kremlin papers.

gauche et la droite » ; « agir sur l'espace médiatique et les circuits de circulation d'information » ; « instaurer un climat anti-système » ; insérer des « virus médiatiques » dans la vie publique américaine, « capables de s'auto-entretenir et s'auto-reproduire », et dont le but serait de « modifier la conscience collective, en particulier dans certains groupes ».

Un décret de Poutine, qui a fuité séparément, instaura par la suite une nouvelle commission secrète interdépartementale destinée à réaliser les objectifs de la « partie spéciale » du document n°32 – 04 et l'ordre de « préparer des mesures pour agir sur l'environnement informationnel de l'objet », c'est-à-dire collecter des informations via des cyberattaques. Ce qui n'a pas traîné, puisque les services de renseignement américains⁵ considèrent désormais que c'était bien le GRU⁶ qui, quelques semaines plus tard, a piraté les serveurs du Comité national démocrate pour les utiliser dans une campagne de dénigrement contre Hilary Clinton et nuire à sa candidature.

Les différentes commissions d'enquête américaines qui ont été lancées après l'élection de 2016⁷ ont démontré de manière concluante que le Kremlin avait effectivement mené des opérations pour aider Donald Trump à prendre le pouvoir, et que cela s'était fait conformément aux techniques décrites dans ces fuites⁸.

L'ingérence du Kremlin est donc avérée dans la présidentielle américaine de 2016. Notons que cela n'a rien de surprenant : les stratégies géopolitiques de régimes totalitaires tels que ceux de Vladimir Poutine ou du Parti Communiste Chinois ne s'organisent suivant la dichotomie périodes de guerre vs. périodes de paix, mais suivant celle distinguant périodes de combats « chauds » et de combats hybrides (ou guerres « froides »). De leur point de vue, ils sont toujours en guerre contre les démocraties. L'existence même de peuples libres est une menace existentielle pour ces régimes du fait d'un risque de contagion mimétique possible au sein de leurs populations pour cette envie de liberté. On comprend aussi pourquoi le concept de *Liberté* fait actuellement l'objet d'une intense bataille sémantique de la part de citoyens européens partisans de ces régimes. Ce combat est

⁵ Rapport du Département de la Justice Américaine sur l'enquête conduite par Robert S. Mueller, 2019, <https://www.justice.gov/archives/sco/file/1373816/download>

⁶ Direction principale du renseignement de l'état-major général des forces armées de la Fédération de Russie.

⁷ Celle menée par le procureur spécial Robert Mueller et rendue en mars 2019 après deux ans de travail contamment saboté par Trump ; et celle de la Commission sénatoriale du renseignement sur l'élection de 2016.

⁸ cf. Chavalarias *Toxic Data* Ch. 9

particulièrement intense en France où la notion de Liberté est une valeur fondamentale inscrite dans la devise de la République.

France : chaos à tous les étages

Mais revenons à la France et nos législatives. Rappelons qu'il y a déjà eu ingérence du Kremlin dans l'élection présidentielle française de 2017⁹, via plusieurs vecteurs dont le piratage informatique des serveurs de l'équipe de campagne d'Emmanuel Macron (#MacronLeaks²) et une participation probable aux campagnes intensives d'astroturfing³ et de *guerre des memes*⁴ qui, pratiquées depuis l'étranger, visaient à faire gagner Marine Le Pen au second tour. L'opération #MacronLeaks^a a été déclenchée le 5 mai 2017 à 19h59, une minute avant le début de la période de réserve. Le 20h de TF1 rapportait au même moment les analyses que nous venions de publier et qui prouvaient qu'une campagne d'astroturfing était en cours depuis quelques jours¹⁰. Essayons cette fois-ci de nous donner un peu plus que 48h pour réagir.

Avons-nous été alertés d'ingérences à venir dans nos élections ? Oui, dès le 30 Décembre 2023, des documents obtenus par un service de sécurité européen et examinés par le *Washington Post* montraient que Sergei Kiriienko, premier chef d'état-major adjoint de l'administration du président Vladimir Poutine, avait chargé les stratèges politiques du Kremlin de promouvoir la discorde politique en France par l'intermédiaire des médias sociaux et de personnalités politiques, de leaders d'opinion et de militants français. [...] L'objectif de Moscou était de saper le soutien à l'Ukraine et d'affaiblir la détermination de l'OTAN. Cette stratégie de soutien aux extrêmes a été assumée on ne peut plus officiellement en Février 2024 par Dimitri Medvedev, ex-Président de la Fédération de Russie, qui a appelé à « soutenir de toutes les manières possibles » les partis « antisystème » afin qu'ils obtiennent « des résultats corrects aux élections »[†].

Les éléments de langage qui devaient être diffusés par les stratèges du Kremlin portaient sur les sanctions occidentales contre la Russie supposées entraîner la France dans "la crise sociale et économique la plus profonde de ces dernières années", ou sur la fourniture d'armes à l'Ukraine qui aurait ruiné ses capacités de défense. Des éléments de langage que nous avons

² Les #**MacronLeaks** correspondent au piratage par le GRU des mails de l'équipe de campagne d'Emmanuel Macron pour les utiliser dans une campagne de dénigrement et nuire à sa candidature. Voir Vilmer (2019) *The "Macron Leaks" Operation : A Post-Mortem et Toxic Data*, Ch. 1.

³ L'**astroturfing** est l'amplification artificielle d'une idée par la création d'une foule factice la propageant. Exemple : créer des milliers de robots sur les réseaux sociaux pour introduire ou amplifier certains messages.

⁴ Dans la culture Internet, les **memes** sont des textes, images ou vidéos, souvent drôles ou détournées, qui se propagent de manière virale.

* Les **publicités ciblées** (cf. *Toxic Data* Ch. 7) utilisent les données personnelles des utilisateurs des grands réseaux sociaux pour cibler des populations sur des critères ultra-précis. Facebook propose ainsi plus de 250.000 attributs aux annonceurs : statut familial, hobbies, événements récents, etc. En politique, le ciblage permet d'adapter un discours aux aspirations, frustrations et vulnérabilités de segments de l'électorat sans crainte de révéler ses incohérences.

⁹ cf. Chavalarias *Toxic Data* Ch. 1

¹⁰ La DGSE avait prévenu dès Février 2017 que ce type de campagne allait avoir lieu. Voir aussi l'analyse Politoscope sur l'astroturfing.

retrouvé en abondance dans les micros-trottoirs post élections européennes. +1 pour Vladimir !

Ces éléments de langage ont, entre autres, été martelés via des *publicités ciblées** payées par des acteurs liés au Kremlin¹¹ (et peut-être d'autres pays). Ainsi, pendant la campagne des élections européennes de 2024, des centaines de publicités pro-russes ou cherchant à délégitimer les gouvernements en place ont visé les publics français, allemand, italien et polonais (ex. Fig. 2 & 3). Celles-ci surfaient sur tous les faits d'actualité susceptibles de semer la discorde, la contestation et la révolte, tels que les manifestations d'agriculteurs ou le soutien de l'Europe à l'Ukraine. Ces publicités et les pages Facebook inauthentiques associées ont touché des dizaines de millions d'utilisateurs rien que sur la période 2023/08 - 2024/03. Moins de 20 % de ces publicités ont été modérées par Facebook alors que la publicité politique est interdite en période électorale.

‡ Extrait de la [déclaration de Medvedev sur Telegram](#) : "Notre tâche consiste à soutenir [les partis anti-système] en Occident de toutes les manières possibles, en les aidant apertum et secretum à obtenir des résultats décents lors des élections. Certains d'entre eux passeront du statut d'opposants non systémiques à celui de nouveaux membres de l'establishment politique. Et leur accession à la gouvernance de l'État peut radicalement améliorer le paysage politique dans le monde occidental."

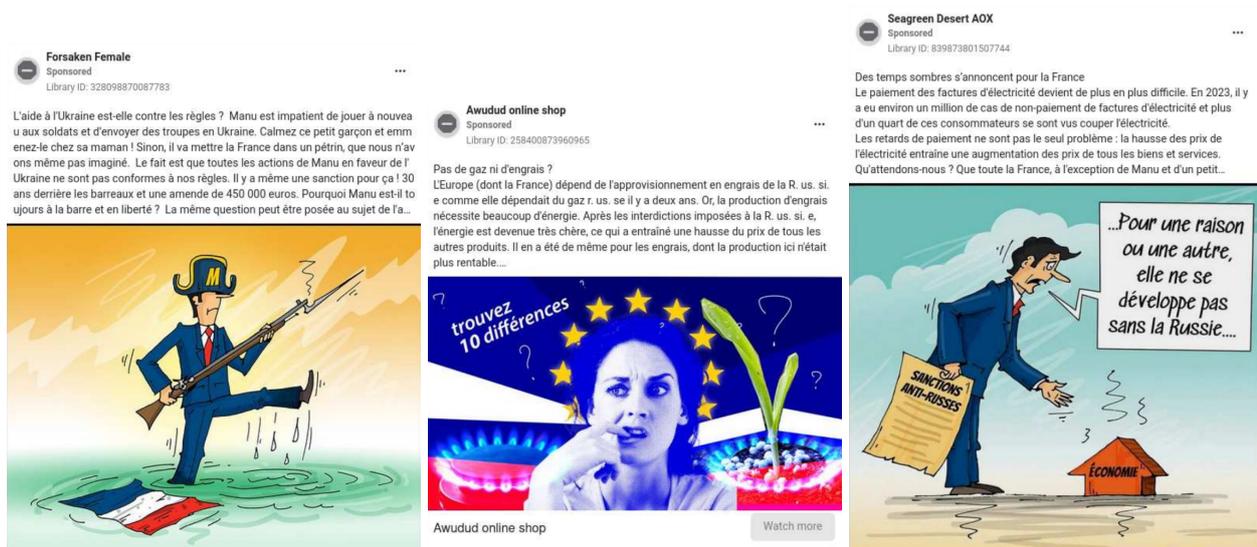


Figure 2: Exemples de publicités Facebook ciblées visant les Français. La première affirme qu'Emmanuel Macron enfrait la loi dans ses actions vis-à-vis de l'Ukraine et appelle à l'emprisonner, la seconde probablement ciblée sur des agriculteurs indique qu'à cause de la guerre, les prix des engrais vont monter en flèche, la troisième s'alarme de la hausse de l'électricité et de l'inflation qui en résulte. Source : Bouchaud P., On Meta's Political Ad Policy Enforcement, 2024

Ces campagnes sont de plus en plus intenses à l'approche des jours de vote. La semaine précédent le premier tour, le compte [@enfrancetoday](#) faisait par exemple la promotion, via des publicités sur X, de campagnes de désinformation et de campagnes sous faux drapeau*. Ainsi [une fausse annonce de recrutement de l'armée française pour l'Ukraine](#) confortait les internautes dans l'idée qu'Emmanuel Macron s'apprêtait à entrer en guerre

*Une opération sous faux drapeau consiste à avoir un comportement répréhensible ou criminel en prenant l'identité d'une personne ou d'un groupe afin qu'ils soient accusés ou ridiculisés. Le Kremlin est spécialiste de ce genre d'opération.

¹¹ Paul Bouchaud, On Meta's Political Ad Policy Enforcement, 2024.

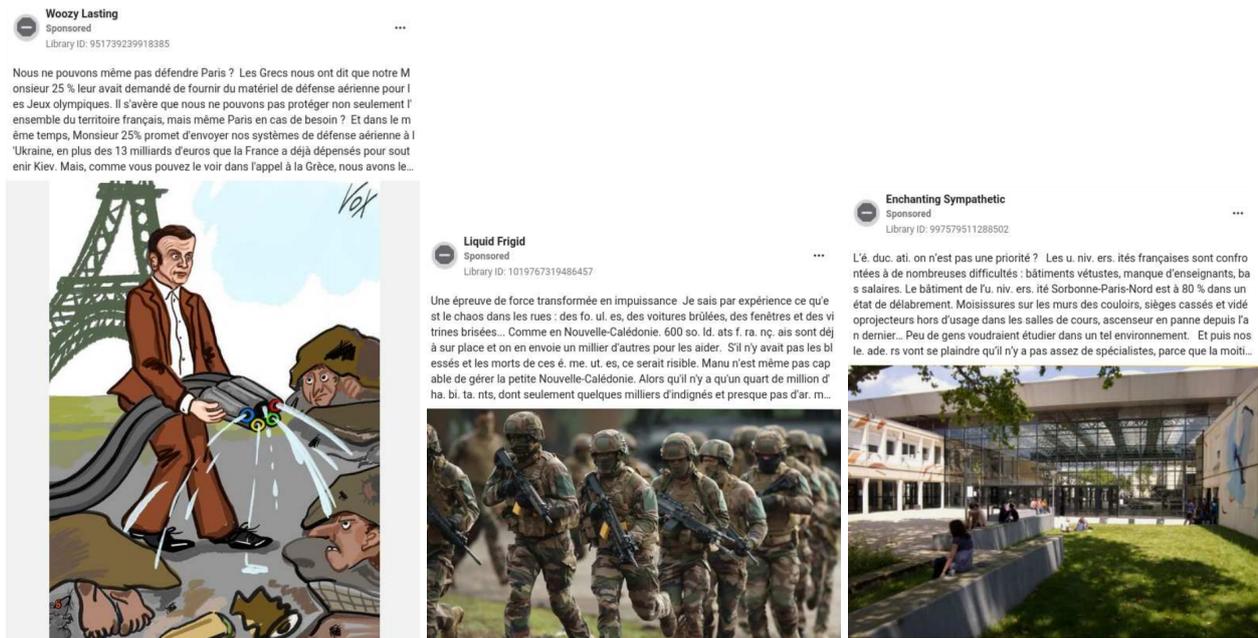


Figure 3: Exemples de publicités Facebook ciblées visant les Français. La première s’alarme du fait que le gouvernement ne serait pas en capacité d’assurer la sécurité lors des Jeux Olympiques, la seconde s’émeut que “Macron n’est même pas capable de gérer la situation en Nouvelle Calédonie” ; la troisième déplore que l’éducation ne soit pas une priorité et que nos Universités soient délabrées. Source : Bouchaud P., On Meta’s Political Ad Policy Enforcement, 2024.

contre la Russie ; [une réplique du site d’Ensemble](#) (mais avec une URL subtilement modifiée) proposait l’achat de procurations pour 100€ afin de faire croire à un achat illégal de voix. Ce faux site permet au passage de collecter des données sur les sympathisants les plus naïfs de ce parti avant de les réorienter vers le vrai site (Fig. 5). Ceux qui auront ainsi donné procuration sans recevoir les 100€ seront déçus. Et d’une pierre trois coups ! Ces exemples sont légion¹² et ces opérations ont très fortement gagné en productivité et efficacité ces derniers mois avec les progrès récents des IA génératives, déjà utilisées sur le terrain*.

Cette stratégie de désinformation est globale et vise les principales démocraties occidentales. En témoigne la [capture d’écran](#), d’un employé du réseau russe de désinformation Doppelgänger (Fig. 10), qui a fait surface par erreur le 27 Juin 2024 au milieu des archives des publicités Facebook. Cet employé s’est trompé d’image créant sa publicité ciblée, révélant par là même l’organisation interne de sa ferme à trolls et la multiplicité des terrains d’opération : France (fil de discussion symbolisé par un fromage), Allemagne (bière), Italie (pizza), Israël (étoile de David), États-Unis (statue de la Liberté), etc. Cette rare prise

Recorded Future a annoncé le 24 Juin 2024 que le réseau [CopyCop](#) lié au Kremlin utilisait des **AI génératives de type ChatGPT** pour promouvoir des contenu pro-russe et saper l’administration du Président Macron.



Figure 4: Fausse annonce publiée par @EnFranceToday visant à faire croire que Emmanuel Macron est en train de recruter des soldats pour l’Ukraine.

¹² Voir aussi le rapport RecordedFuture. « [Sombres Influences: Russian and Iranian Influence Networks Target French Elections 2024.](#) »

de guerre montre aussi que n'importe quel État peut utiliser le plus facilement du monde la régie publicitaire de Facebook à des fins de subversion. Il suffit de payer.

Figure 5: Bannière d'une réplique du site lancée par Renaissance pour les législatives destinée à faire croire que ce parti pratique l'achat de votes. URL : ensemble-24.fr au lieu de ensemble-2024.fr. Diffusé par le compte [enfrancetoday](https://www.instagram.com/enfrancetoday). Source : [Recorded Future](https://www.recordedfuture.com), 28 Juin 2024.

Ce n'est évidemment pas le seul exemple de mise sur le devant de la scène d'actions de subversion du Kremlin. La liste est tellement longue* qu'elle n'a pas sa place ici. Nous allons voir plus loin comment ces actions de subversion s'articulent dans une stratégie à long terme et systémique dont les fruits arrivent aujourd'hui à maturité.

Du côté des alliés, sympatisants ou personnalités redevables au Kremlin, la situation française n'a rien à envier à l'Amérique de Trump. La lecture du compte rendu de l'audition 2023 de Marine Le Pen devant la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur les ingérences étrangères¹³, confirme par exemple que le Rassemblement national, sa présidente Marine Le Pen et plusieurs candidats députés RN font preuve **d'un tropisme pro-Kremlin depuis de nombreuses années**. Au cours de l'audition, Marine Le Pen a reconnu sous serment qu'il existe un lien financier entre le Rassemblement national et la Russie, les députés s'interrogeant sur une possible redevabilité du RN envers Poutine : « Le déplacement [au Donbass en 2014 pour soutenir les séparatistes pro-Russes] de MM. Schaffhauser et Lesage,

‡ Voir notamment les ouvrages suivants :
 - Nicolas Hénin (2016) *La France russe: enquête sur les réseaux de Poutine*. Paris: Fayard.
 - David Colon (2023) *La guerre de l'information: les États à la conquête de nos esprits*. Essais. Paris: Tallandier.
 - Giuliano Da Empoli (2023) *Les ingénieurs du chaos*. Folio actuel 189. Paris: Gallimard.

¹³ *Commission d'enquête relative aux ingérences politiques, économiques et financières de puissances étrangères – États, organisations, entreprises, groupes d'intérêts, personnes privées – visant à influencer ou corrompre des relais d'opinion, des dirigeants ou des partis politiques français*

qui étaient liés au FN et au RN, constituait[-il] un gage donné à la Russie en contrepartie de quelque chose ? » demande par exemple le Président de la Commission. Le 27 Juin 2024, *Médiapart* a par ailleurs [révélé, documents à l'appui](#), que «Jean-Luc Schaffhauser, l'eurodéputé qui a négocié le prêt russe au RN, dispose d'une fondation qui a touché des centaines de milliers d'euros en échange d'interventions en faveur de Moscou au Parlement européen ».

La perspective assumée d'un axe géopolitique *Amérique - France - Russie* sous les auspices de Poutine est illustrée à merveille par le triptyque ci-contre, offert en 2017 à Marine Le Pen par une activiste connue pour être au minimum un relai actif de la propagande du Kremlin¹⁴. On ne peut en ignorer la portée symbolique.

À l'heure des législatives 2024, le Kremlin a rarement été aussi présent sur le territoire français. Certains n'hésitent pas à évoquer un «[nid d'agents russes](#)» en France. Le Rassemblement national quant à lui n'a jamais eu autant de candidats à avoir entretenu des liens directs avec le Kremlin ou à avoir affiché publiquement des positions pro-Poutine. C'est le cas notamment de Pierre Gentillet, candidat RN dans la 3e circonscription du Cher. Il « [fait] partie des «[piliers](#)» du cercle Pouchkine » qui, selon une enquête journalistique, accueillait des réunions avec Xavier Moreau, « propagandiste en chef du Kremlin pour la France », « des membres de l'extrême droite antisémites et le chef de poste du GRU (renseignement militaire russe) à Paris. » Il a été recruté pour les législatives par Jordan Bardella en personne alors que [ce dernier avait lui-même été recruté par Gentillet sur le campus de sa fac à Clignancourt à la rentrée 2013](#). Il n'avait alors que 17 ans et se rêvait en YouTubeur de jeux vidéos sous le [pseudo Jordan9320](#). La boucle est bouclée, et c'est à se demander qui a recruté qui.

Tous les éléments sont donc présents pour une ingérence massive du Kremlin dans les affaires françaises. Dans une interview télévisée en avril 2014¹⁵, Alexandre Douguine, idéologue, propagandiste et théoricien politique d'extrême droite russe, préconisait carrément la conquête de l'Europe : « Annexer l'Europe, c'est un grand dessein digne de la Russie. [...] Le soft power suffira : trouver une cinquième colonne, propulser au pouvoir les gens que nous contrôlons, acheter avec l'argent de Gazprom des spécialistes de la réclame [...] ».

¹⁴ cf. par ex. les articles de [CNN](#), du [HuffPost](#) ou du [Figaro](#)

¹⁵ Voir Françoise Thom (2015) « [La guerre cachée du Kremlin contre l'Europe](#) - *Politique Internationale*



Figure 6: Marine Le Pen dans son QG de campagne en 2017 devant le triptyque Vladimir Poutine/Marine Le Pen/Donald Trump offert par une lobbyiste du Kremlin.
Image : [TheoLaubry@X](#)

Ne vous attendez donc pas à une prise de pouvoir spectaculaire mais à un délitement progressif qui aboutira à un point de bascule. Ces élections législatives pourraient être celui là, ou à défaut, l'une des toutes prochaines élections nationales.

Les outils que nous avons développés au CNRS nous permettent de reconstituer ce délitement sur de longues périodes pour en comprendre les mécanismes, un peu comme quand on passe en accéléré le développement d'une liane pour comprendre comment elle s'accroche à son arbre. Mais avant d'exposer nos observations, il nous faut donner quelques éléments de compréhension de la stratégie géopolitique du Kremlin, qui se déploie sur le long terme et est directement issue des méthodes du KGB⁵. Autrefois utilisée dans l'intérêt de l'idéologie communiste, elle est aujourd'hui au service d'un état mafieux.

⁵Vladimir Poutine est lui-même un ancien du KGB, devenu par la suite chef du FSB en 1998, nouveaux services secrets de l'ère post-soviétique. Avoir des Kompromat sur tout le monde aide à gravir plus rapidement les marches du pouvoir.

La subversion se déguste froide

Le Kremlin dispose d'une feuille de route de la subversion. Voici quelques éléments de la bouche d'un ancien du KGB.

Un exposé précis et détaillé de la philosophie de la subversion du Kremlin nécessiterait bien plus qu'une section d'article et pourra être trouvé dans les ouvrages précédemment mentionnés*. Contentons-nous d'en évoquer quelques principes.

Un premier cadre théorique de ces opérations de subversion peut être trouvé dans *l'Art de la guerre*, un traité militaire écrit au VI^e siècle avant notre ère par le stratège chinois Sun Tzu (cf. Toxic Data Ch. 8). Devenu depuis les années 1980 une lecture obligée au sein de la hiérarchie politico-militaire soviétique, ce traité prône une stratégie indirecte qui place la subversion au summum de l'art militaire : « Rempporter cent victoires en cent batailles n'est pas l'acmé de l'habileté. Soumettre l'ennemi sans combattre est l'acmé de l'habileté. [...] Ceux qui sont habiles à la guerre soumettent l'armée de l'ennemi sans bataille. Ils prennent les cités sans assaut et renversent les états sans opération prolongée. ». Ainsi, Sun Tzu affirmait que la manière la plus efficace de soumettre l'ennemi est de le détruire de l'intérieur en subvertissant toutes ses valeurs. Selon ce point de vue, la force militaire n'est employée qu'en dernier recours ; son déploiement est presque un aveu d'échec. Et d'après Sun Tzu, « le grand secret qui permet de venir à bout de tout tient dans l'art de la division : détacher le peuple des élites, favoriser le

développement de “vérités” alternatives, renforcer les identités des communautés et amplifier leurs confrontations.

Un second cadre théorique pour interpréter ces opérations de subversion nous est rapporté par Tomas Schuman, cet ancien du KGB. Il expose la stratégie soviétique pour accélérer la transition d'une société ouverte à une société fermée. Cette stratégie combine un processus à court terme de corruption de personnalités clés dans les pays visés à « un processus à long terme, mais plus efficace et irréversible, consistant à modifier la perception de la réalité dans l'esprit de millions d'électeurs des sociétés pluralistes. » Andropov, chef du KGB de 1967 à 1982 y voyait « la lutte finale pour les esprits et les cœurs des peuples ».

Il insiste ensuite sur le fait que toute nation est capable de suivre ce cycle par elle-même sans aide extérieure. Mais ce que beaucoup ne voient pas, c'est une deuxième "chaîne" parallèle d'événements qui constitue les quatre étapes de la subversion :

- 1) **Démoralisation** [15-20 ans]
- ↓
- 2) **Déstabilisation** [2-5 ans]
- ↓
- 3) **Crise** [2-6 mois]
- ↓
- 4) **"Normalisation"**.

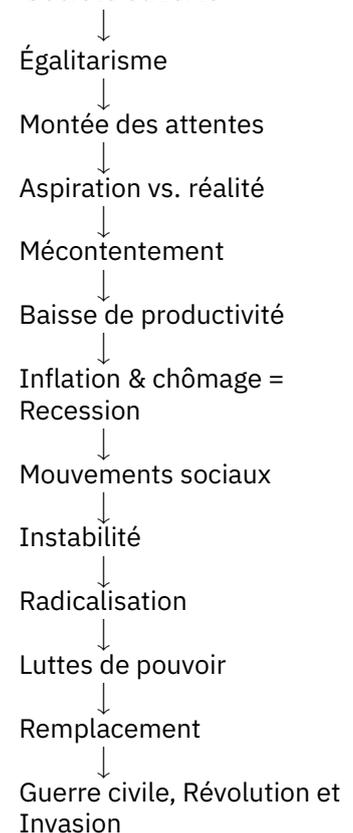
Pour l'illustrer, Schuman commence par faire une liste d'étapes dont il admet qu'elle est 'simpliste' et 'non scientifique', mais dont les éléments rappelleront certaines crises récentes de la vie politique et économique française (ci-contre). Un tuilage de ces étapes serait probablement plus proche de la réalité.

On remarquera que les échelles de temps sont relativement longues mais se réduisent au fur et à mesure du processus. La phase de normalisation, c'est-à-dire un régime autoritaire complaisant vis-à-vis de l'État pratiquant la subversion, peut quant à elle durer plusieurs décennies (cf. la Hongrie ou la Biélorussie).

Pour autant que l'on accepte cette chronologie, on peut situer la France quelque part entre l'étape 2 et l'étape 3. Le premier symptôme de l'étape 2 s'exprimerait par le désir de la population de porter au pouvoir des hommes politiques charismatiques qui promettent plus de “sécurité”. Dans l'étape 3, des agents russes “radicaux” et “dormants” entrent en action, essayant de prendre le pouvoir aussi vite que possible. Si toutes

Étapes pour une transition d'une société ouverte à une société fermée:

Société ouverte



Société fermée

Schuman, Tomas D. 1984. Love Letter to America. Los Angeles, CA: NATA.

les étapes précédentes de la subversion ont été franchies avec succès, à l'étape 3, la majorité de la population serait à ce point désorientée qu'elle pourrait en venir à réclamer des dirigeants "fort" qui « savent comment parler aux Russes », et les élire. Cela s'est produit par exemple en 2024 en Slovaquie, avec l'élection d'un Président prorusse suite à une intense campagne de désinformation en ligne du Kremlin, les législatives de 2023 ayant préalablement donné la majorité à un parti d'extrême-droite prorusse.

Son expérience en tant qu'agent du KGB fait dire à Tomas Schuman que, même si beaucoup des malheurs de l'Amérique ont eu pour auteurs d'authentiques Américains, ceux-ci avaient reçu sans en avoir nécessairement conscience une aide idéologique du Kremlin. La plupart de ces actions de subversion sont manifestes et facilement identifiables. Le seul problème est qu'elles sont « étirées dans le temps ». En d'autres termes, « le processus de subversion est un processus à si long terme qu'un individu moyen, en raison de la courte durée de sa mémoire historique, est incapable de le percevoir comme un effort *cohérent* et délibéré ».

Dans ce qui suit, nous allons utiliser des microscopes développés au CNRS, c'est-à-dire des outils mathématiques et informatiques qui permettent d'observer à grande échelle et sur de longues périodes les processus d'évolution et de déstructuration des sociétés. Ils nous aideront à comprendre comment une action de subversion sur une petite partie de la société peut, par effet domino, mener à terme à une décohésion sociale globale.



Figure 7: Capture d'écran de l'espace de travail d'un troll du Kremlin. Cette image s'est retrouvée par erreur dans les archives des publicités Facebook le 27 Juin 2024. Au premier plan, l'image qui aurait dû être envoyée en publicité et qui suggère la corruption des élites. C'est l'un des grands thèmes de la propagande du Kremlin, qui s'assure d'avoir raison en corrompant lui-même certaines élites occidentales afin qu'elles agissent selon ses intérêts. À l'arrière plan, à gauche, les icônes des fils de discussion utilisés par les employés du Kremlin pour se coordonner en fonction de leurs terrains d'opération : fromage pour la France, bière pour l'Allemagne, pizza pour l'Italie, étoile de David pour Israël, statue de la Liberté pour les États-Unis, ourson pour tout ce qui est dessins et animation. À droite, une partie de la maquette en cours d'un faux site du Parisien et une discussion entre employés sur ce qu'il faut changer par rapport au vrai site.

Source : Paul Bouchaud https://x.com/P_Bouchaud/status/1806221574355190083.

Part II

La France au macroscopie

Depuis 2016, nous avons pu observer la profonde transformation du paysage politique et la montée du bloc extrême-droite grâce à l'instrumentalisation des réseaux sociaux. Une communauté numérique apparue récemment intrigue.

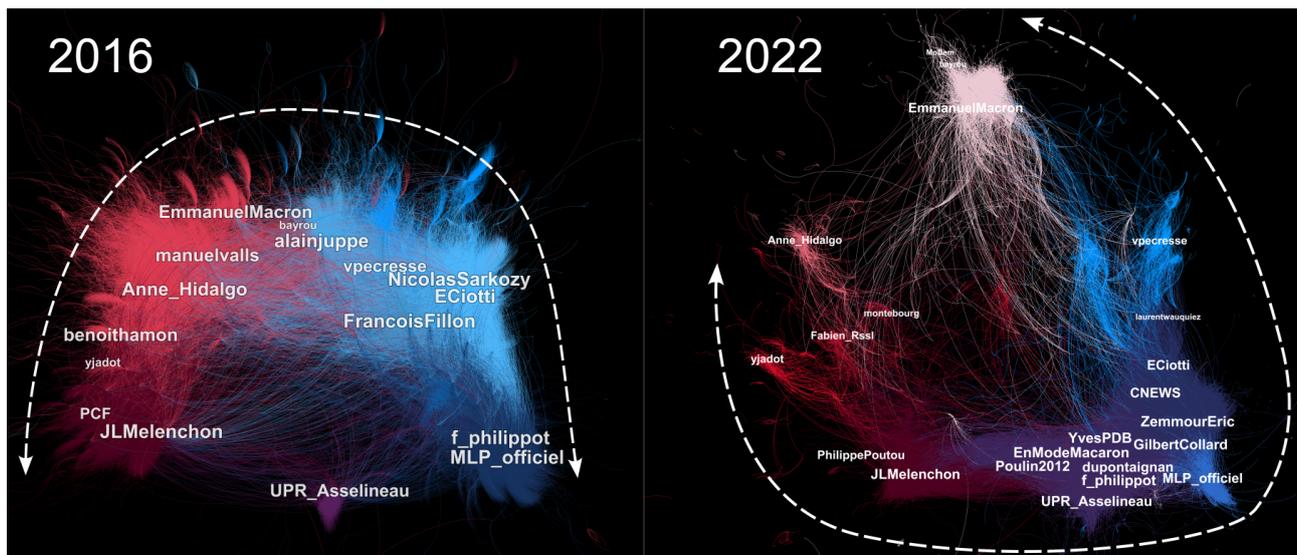


Figure 8: Évolution de la Twittosphère politique entre 2016 et 2024. Chaque couleur indique une communauté politique spécifique, les partis de gauche en nuances de rouge et ceux de droite en nuances de bleu. Le parti d'Emmanuel Macron est quant à lui en rose. Les filaments représentent des échanges entre comptes Twitter, ils matérialisent la circulation d'information au sein du réseau via l'action de partage (retweet). Les échanges entre plusieurs dizaines de milliers de comptes Twitter sont représentés sur chaque figure, les labels correspondants aux comptes des personnalités politiques les plus représentatives de leur 'région'.

En 2016, les partis traditionnels PS et LR sont au coeur de la circulation d'information. Six ans plus tard, les partis d'extrême-droite sont au coeur de la circulation d'information tandis que les communautés PS et LR se sont effilochées. Ces deux partis qui dominaient la vie politique depuis des décennies feront respectivement 1,75% et 4,78% au premier tour, soit en cumulé moins que le nouveau parti d'extrême droite d'Eric Zemmour lancé moins d'un an avant l'élection (en bas à droite sur la carte 2022). La communauté anti-système qui a émergé autour de Florian Philippot (en violet) fait une passerelle entre LFI et le bloc d'extrême droite.

Ces deux images ont été générées avant la transformation de Twitter en X et l'affaissement "mécanique" de ce réseau social vers l'extrême-droite. Source : *Toxic Data*, Ch. 10.

De 2016 à 2023 dans le cadre du projet [Politoscope](#), nous avons suivi les débats sur le réseau social Twitter en collectant une grande partie des messages publics politiques. Nous avons analysé plus de 700M de messages émis par près de 17M d'utilisateurs uniques sur cette période, ce qui nous a permis de reconstruire au quotidien le paysage politique français de Twitter sous forme de "cartes sociales". Ces cartes représentent les

acteurs, leurs associations en groupes de militantisme et les interactions entre ces groupes⁶. L'évolution de ce paysage et ses reconfigurations aident à comprendre ce qui est en train de se jouer actuellement en France, comme illustré par la Figure 8⁷.

Cette représentation montre clairement le passage d'un paysage politique linéaire et bipolaire à un paysage politique tripolaire. Cette reconfiguration s'est effectuée en parallèle d'une dégradation générale et mesurable de la tonalité des échanges entre comptes Twitter. Cette toxification à grande échelle des interactions sociales peut en partie s'expliquer par des changements de politique algorithmique des plateformes (cf. *Toxic Data*, Ch. 6), dont on a pu mesurer très précisément les effets⁸. Cela a créé un effet d'aubaine pour les actions de subversion qui parient sur l'antagonisation des rapports sociaux.

On peut observer sur la figure 8 l'émergence de nouvelles communautés politiques sur Twitter entre 2016 et 2022. Quelles sont-elles et comment s'articulent-elles avec les communautés historiques que sont LFI, PS, LR et le RN ?

L'émergence d'une nouvelle communauté pérenne dans un paysage numérique est relativement rare. Seules trois sont "nées" en sept ans : la communauté d'*En Marche*, celle de *Reconquête !* et enfin une troisième communauté que l'on peut qualifier "*d'anti-système*".

Cette dernière a émergé pendant la pandémie de Covid-19 sous l'influence de leaders politiques français, pro-Poutine de manière assumée, idéologiquement à l'extrême-droite (l'un des principaux leaders est l'ex n°2 du Rassemblement National), complotistes ou souverainistes⁹. Sous couvert de défense de la "*Liberté*" contre les mesures anti-covid et notamment la vaccination, ces influenceurs ont progressivement bâti l'une des plus importantes communautés du Twitter politique français.

Le positionnement de cette nouvelle communauté anti-système, qui semble faire une passerelle entre *la France Insoumise* et le bloc d'extrême-droite a de quoi surprendre. Que peut-il bien y avoir de commun entre l'extrême-droite et la gauche radicale, deux courants idéologiques fondamentalement antinomiques ?

Les oppositions aux mesures gouvernementales prises pendant la pandémie de Covid-19 ont sans nul doute été un facteur important de cette "mise en relation". Elles ont créé un terreau fertile pour des échanges par-delà les divisions politiques, ce que nous avons pu observer grâce au Politoscope. Mais déjà à l'époque, le Kremlin entraînait dans la danse en [amplifiant de](#)

⁶Une description de cette technique d'analyse est disponible sur le [site du Politoscope](#)

⁷Une analyse détaillée de cette évolution est disponible dans *Toxic Data* chapitres 11 à 13.

⁸Voir:

- Bouchaud, Chavalarias, et Panahi (2023) « [Crowdsourced Audit of Twitter's Recommender Systems](#) ». *Sci. Rep.* 13 (1): 16815
- Chavalarias, Bouchaud et Panahi (2024) « [Can a Single Line of Code Change Society?](#) ». *Journal of Artificial Societies and Social Simulation* 27 (1): 9

⁹Cf. *Toxic Data*, Ch. 11 pour l'analyse des conditions de sa naissance.

manière artificielle ces oppositions¹⁶.

Une seconde explication serait que cette passerelle s'est d'abord formée à partir de liens vers la nouvelle communauté anti-système initiés par des membres de la communauté LFI et du bloc d'extrême-droite en recherche d'audience. Les liens sur ces images sont des liens de *retweet*. Le *follow* ainsi que le *retweet*¹⁰ peuvent être des signaux envoyés à un compte pour attirer son attention, afin qu'il s'intéresse en retour à vos contenus, première étape pour diffuser vos opinions.

Nous pouvons apporter des éléments à l'appui d'un troisième type d'explication : la communauté anti-système est positionnée entre LFI et le bloc d'extrême-droite car c'est un point de 'contrôle', au sens 'systèmes complexes' du terme, de l'ensemble du paysage politique français, du moins sur Twitter. Pour reprendre la terminologie des *Kremlin Papers*, c'est l'endroit idéal pour *moduler* le débat politico-sociétal en France. Les campagnes des élections européennes et législatives vont nous permettre d'en faire la démonstration. Comme souvent, un travail de subversion au long cours a été combiné avec une action court terme exploitant l'actualité. Une alchimie qui ne fonctionne jamais aussi bien que lorsqu'elle peut profiter de conflits internes auto-générés. Voici comment engendrer un maximum de chaos social à partir d'un minimum de comptes *X/feu-Twitter*...

¹⁰ *follow* = s'abonner à un compte pour recevoir ses messages,
retweet = relayer un message tel quel aux comptes qui vous suivent.

¹⁶ Accessoirement, on a découvert depuis que le Pentagone avait utilisé la même stratégie [pour déstabiliser la Chine](#).

Part III

La France nassée : 23h50 à l'horloge de Poutine

Des efforts sur le point de payer

2016-2024 : Préparation du terrain

Grâce aux historiens, la préparation du terrain qui précède l'accession au pouvoir du fascisme est déjà bien documentée.

En 1995, Umberto Eco publiait un court essai où il revient sur son expérience du fascisme sous Mussolini¹⁷. Il y voyait une menace atemporelle qu'il appelle « Ur-fascisme » ; un fascisme revenant périodiquement nous hanter sous les formes les plus innocentes.

Dans son analyse, Eco souligne la relation étroite entre fascisme et nationalisme : « Aux personnes qui se sentent privées d'une identité sociale claire, l'Ur-Fascisme répond que leur seul privilège est le plus commun d'entre tous, être né dans le même pays ». Une idée que les candidats d'extrême-droite nous serinent à longueur d'interview¹⁸. Eco donne également un indicateur important pour mesurer l'évolution du paysage politique en France ces dernières années. Il insiste sur le fait que « les seuls qui peuvent fournir une identité de corps à la nation sont ses ennemis. Ainsi, à la racine de la psychologie fasciste, il y a l'obsession d'un complot, peut-être international. [...] Le moyen le plus simple de déjouer le complot est de faire appel à la xénophobie. Mais le complot doit aussi venir de l'intérieur ».

Des ennemis qui viennent de l'intérieur ? Voilà qui n'est pas sans rappeler un concept cher à l'extrême-droite : le « péril islamo-gauchiste ». Ce dernier a défrayé la chronique en Février

¹⁷ L'essai a été traduit et récemment republié : Umberto Eco, *Reconnaître le fascisme*, Grasset, 2017.

¹⁸ Dans *Face à la rue*, Zemmour affirmait par exemple en introduction : « moi je considère que devenir Français et être Français, c'est le plus grand honneur qu'on ait au monde ».

2021 après que la Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a exprimé son souhait de missionner le CNRS pour une « étude scientifique » sur l'« islamo-gauchisme ». D'après ses propos tenus sur CNEWS, l'« islamo-gauchisme gangrè[n]ait la société dans son ensemble [...] L'Université n'[y étant] pas imperméable ».

L'étude longitudinale Politoscope sur l'usage de ce terme que nous avons effectuée quelques jours plus tard ¹¹ avait montré que cette perception n'était pas partagée, que ce soit sur Twitter ou sur le Web en général. Des formes minoritaires d'extrémisme à l'Université ou dans la recherche, qu'elles soient religieuses, politiques ou sectaires, pouvaient évidemment exister localement et n'y avaient évidemment pas leur place. Mais il n'y avait rien de systémique, quasiment personne entre 2016 et 2021 ne faisait référence à l'« islamo-gauchisme » en tant que groupe social organisé, le concept étant quasi inconnu. En revanche, cela faisait quatre ans que quelques acteurs tentaient sans y parvenir d'introduire cet imaginaire dans l'opinion publique. Leur mode opératoire ressemblait en tout point à de l'astroturfing : les comptes les plus actifs entre 2016 et 2021 avaient quasiment tous été suspendus par Twitter et les quelques-uns qui restaient avaient des comportements inauthentiques. Ils tenaient par ailleurs tous des propos toxiques et d'extrême-droite.

Mais on ne savait pas à l'époque, car il s'étaient « déguisés », que les comptes de très loin les plus actifs de cette opération étaient des trolls du Kremlin ! Le leader, @Yxxxxx –plus de 400 interventions au total, loin devant les autres– a désormais un profil en cyrillique... Une recherche rapide permet de voir qu'il s'agit d'un Russe de 38 ans résidant à Novosibirsk, probablement employé à l'époque dans une ferme à trolls. Le Kremlin a donc été l'un des principaux artisans de l'opération sémantique « islamo-gauchisme » jusqu'en 2021. En amplifiant, à des moments clés de l'actualité française, la diffusion de ce concept et les narratifs associés, il a contribué à lui faire passer le seuil de détection de certains médias et personnalités politiques de premier plan. Suite à quoi, l'intervention de la Ministre a fait sauter en deux semaines le plafond de verre qui freinait sa diffusion et le concept est devenu endémique (voir l'annexe *Toxic Data associée*).

Nous verrons plus loin en quoi l'imaginaire lié au concept d'« islamo-gauchisme » est une pierre angulaire de la stratégie du Kremlin en France. Notons pour le moment que cette expression occupe une place privilégiée dans le dispositif de conquête du pouvoir de l'extrême-droite. Sa popularisation sert des objec-

11 Voir aussi *Toxic Data* Ch. 13 et [les annexes en ligne](#)



Figure 9: Profil des deux comptes les plus actifs sur le thème de l'« islamo-gauchisme » sur Twitter entre 2016 et 2021. 440 et 241 tweets respectivement. Le premier est celui d'un Russe vivant à Novosibirsk

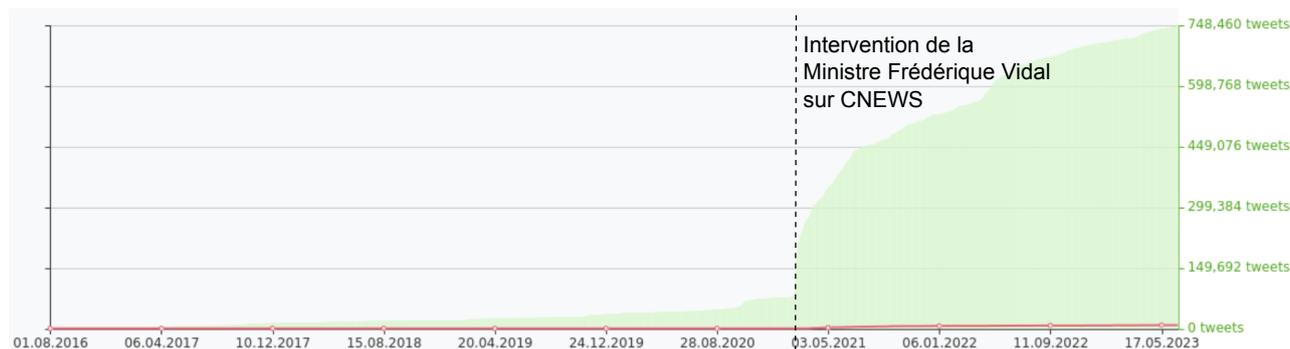


Figure 10: Evolution du nombre cumulé de tweets mentionnant le terme « islamo-gauchisme ». Ce concept devient endémique à partir de l'intervention de Frédérique Vidal sur CNEWS le 14 Février 2021.

tifs bien précis : discréditer les militants de gauche par association et convaincre l'opinion publique de l'existence d'une nouvelle catégorie d'acteurs, à savoir, des ennemis intérieurs d'extrême-gauche alliés aux forces obscures de l'islamisme radical.

2020-2024 : Inversion des valeurs

Lire à l'envers peut parfois tout remettre à l'endroit.

L'une des stratégies favorites de Poutine est d'accuser les autres de ses propres pratiques pour faire diversion et créer des contre-feux par anticipation. Il jure craindre une attaque de l'OTAN et n'avoir aucune intention d'envahir l'Ukraine. Le lendemain il lance une invasion de grande ampleur. Sa propagande dénonce les élites occidentales corrompues, il en corrompt lui-même certaines et son propre régime est totalement vérolé. Il jure que l'armée ukrainienne est contrôlée par la milice nazie 'bataillon Azov' et qu'elle est incapable de tenir Kiev plus de trois jours. Deux ans plus tard la guerre est toujours là et l'on sait désormais que Poutine s'est pendant plusieurs années appuyé sur la milice néonazie Wagner pour ses basses oeuvres et l'invasion de l'Ukraine. Il a prétexté d'un accident d'avion pour se séparer des principaux chefs de cette milice, qui commençaient à se plaindre sérieusement du manque d'efficacité de l'armée Russe.

La liste est encore longue et chez Poutine et ses sbires, chaque accusation est une confession. Chaque affirmation péremptoire un mensonge. L'avantage est qu'il est possible de deviner ce qui se trame en prenant l'inverse de ce qui est dit.

Inversons par exemple le concept d'« islamo-gauchisme ». Cela

donne : « des groupes politiques d'extrême-droite sont en train de faire des alliances avec le Kremlin afin de subvertir les valeurs de la France et de prendre le pouvoir ». C'est précisément ce qui semble se dessiner (cf. partie I).

Quelles sont les dernières étapes de cette stratégie ? Les élections présidentielles et législatives bien sûr.

Pour remporter cette étape, le Kremlin aura besoin de deux choses : contrôler le cadre dans lequel s'effectueront les raisonnements des électeurs lors de leur vote ; et affaiblir voir briser le *front républicain** qui fait généralement barrage à l'extrême droite. Le conflit israélo-palestinien en cours va lui offrir les deux pour le prix d'un. Comme chacun a déjà pu l'observer, remporter une élection se fait toujours sur un terrain qui vous est favorable. Ainsi, les campagnes électorales sont avant tout des luttes d'agenda médiatique pour moduler les préoccupations des électeurs : l'économie, l'emploi, le réchauffement climatique, l'immigration, la sécurité extérieure ou intérieure, etc. Pour vous en convaincre, vous pouvez explorer les plateformes politoscope de 2017 et 2022 qui reconstituent au jour le jour l'agenda des communautés politiques et des médias pendant ces campagnes présidentielles.

Pour abattre le front républicain, deux stratégies sont possibles. Le rendre sans objet en normalisant l'extrême-droite, idéalement jusqu'à ce que ses partisans puissent prétendre rejeter le préfixe "extrême". C'est ce à quoi s'emploie le Rassemblement national depuis plusieurs années. La seconde stratégie consiste à faire en sorte que les partis de gouvernement se détachent au point de ne plus pouvoir faire front républicain. C'est ce à quoi s'emploie le Kremlin depuis plusieurs années. Mais le summum de la réussite reste encore d'arriver à *inverser le front républicain* en faisant en sorte que les électeurs de partis de gouvernement s'abstiennent¹² ou donnent leurs voix à un parti d'extrême-droite pour faire barrage à un parti de gouvernement. Cela vous rappelle peut-être quelque chose ? C'est en tout cas ce à quoi semblent aboutir les efforts convergents du Kremlin et de l'extrême-droite dans le contexte de la guerre en Ukraine et de l'embrasement du conflit israélo-palestinien. Retournons à nos macroscopes pour le comprendre.

* Lorsqu'un candidats ne respectant pas les valeurs de la République est présent au second tour, le **front républicain** consiste pour les partis de gouvernement à appeler à voter et à se désister sans condition en faveur du candidat le mieux placé pour lui faire barrage. Rappelons qu'en 2002, Jean-Marie Le Pen avait fait 17% au premier tour et ... 17% au second, alors que depuis, le front républicain n'a cessé de s'affaiblir (Fig. 11)

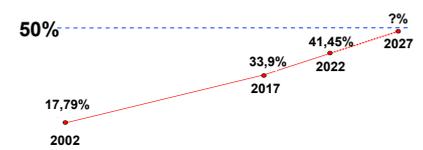


Figure 11: Scores du Front/Rassemblement national au second tour d'élections présidentielles.

¹²Amener les électeurs du camp adverse à ne pas aller voter, par exemple en leur faisant perdre le sens du vote ou en rendant le vote difficile, s'appelle la stratégie de *suppression d'électeurs*. Elle a été très employée par l'extrême-droite, que ce soit aux U.S.A. ou en Pologne par exemple.

Juillet 2024 : Coup de grâce - Ippon par inversion du front républicain

L'un des faits politiques majeurs issu du scrutin des élections européennes de juin 2024 n'est pas tant le score historiquement haut du Rassemblement national que le fait que son implantation soit très homogène sur l'ensemble du territoire (Fig. 12). En physique, ce phénomène s'appelle la *percolation* et marque un changement profond de dynamique. Pour les législatives 2024, cela se traduira par d'innombrables triangulaires et seconds tours en présence de candidats Rassemblement national et une normalisation *de facto* du RN en tant que parti populaire (pensez à la pièce *Les Rhinocéros*). La question d'un front républicain se posera donc des centaines de fois.

Sa solidité a été remise en question dès la dissolution de l'Assemblée nationale mais dans des termes très inhabituels. Dès les premiers jours de la campagne des législatives, nos observations au microscope suggéraient un processus d'inversion du front républicain. Il n'a fait que se renforcer avec le temps (voir Fig. 13).

Cette inversion a été confirmée quelques jours plus tard par une enquête du baromètre politique Odoxa réalisée pour Public Sénat¹⁹. Celle-ci constatait « un renversement historique du "barrage républicain" : le Rassemblement national ne fait plus figure de repoussoir, et c'est contre le RN qu'un barrage serait le moins susceptible de se former. À l'inverse, le Nouveau Front Populaire semble être la force politique la plus exposée au barrage ».

L'une des illustrations les plus flagrantes de cette inversion est la déclaration de Serge Klarsfeld, défenseur de la cause des déportés juifs en France et chasseur de nazis. Il a affirmé qu'« en cas de duel, [il] votera RN "qui soutient les Juifs", face à LFI "résolument antijuif" ».

Comment est-il possible qu'un chasseur de nazis puisse préférer un parti fondé par d'anciens Waffen SS et proche d'antisémites notoires à une large coalition de gauche ? N'est-ce pas un nouveau renversement de valeur ?

On peut raisonnablement penser que la pénétration du concept

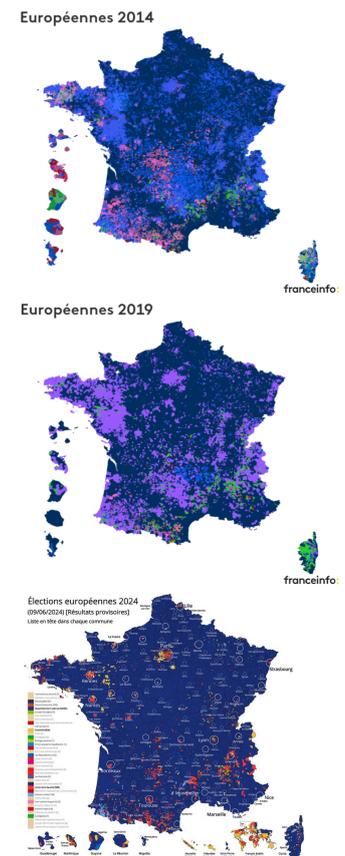


Figure 12: Carte des listes en tête par commune aux élections européennes de 2014 à 2024. Le Rassemblement national est en bleu foncé et percole en 2024. Sources : France Info & Data.gouv.fr.

¹⁹ Public Sénat, 25 Juin 2024.

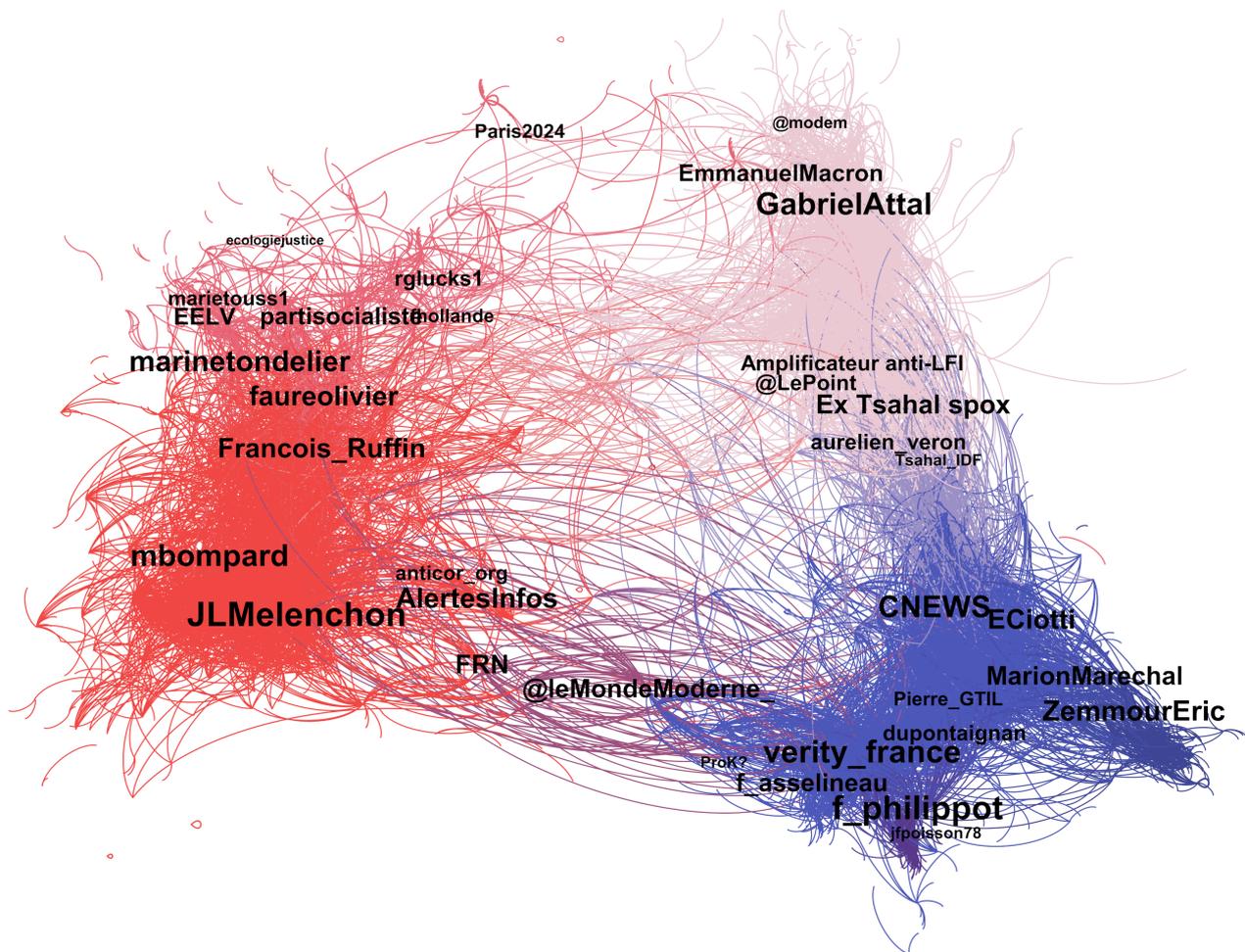


Figure 13: Coeur de la twittosphère politique post-dissolution. Les filaments représentent des échanges entre comptes Twitter, ils matérialisent la circulation d'information au sein du réseau via l'action de partage (retweet). Les échanges entre plusieurs de milliers de comptes Twitter sont représentés sur chaque image, les labels correspondants aux comptes des personnalités politiques les plus représentatives de leur 'région', ils sont positionnés à l'endroit du compte. La structure globale, calculée numériquement, reflète les proximités idéologiques des comptes analysés. Une approche mathématique permet de regrouper les comptes par courants idéologiques et de coloriser la carte en fonction. Le *Nouveau front populaire*, dont la communauté s'est considérablement renforcée au fil des jours, apparaît comme déconnectée du super-bloc "d'en face", composé de *Renaissance* et du bloc des extrêmes-droites. Cette configuration suggère qu'un éventuel partage de l'espace en deux camps lors d'un second tour séparerait les deux partis de gouvernement plutôt que de les unir contre l'extrême-droite. Cela présage également de triangulaires compliquées. Il est à remarquer que la communauté *Les Républicains*, supposée se démarquer des autres, a complètement disparu en tant que communauté autonome dans ce paysage. Cartes calculées sur la période du 10 au 27 Juin 2024 ; 3.5k comptes. Seuls les liens représentant 5 retweets ou plus sont affichés. Source de données CNRS/ISC-PIF : collecte des timelines publiques des personnalités politiques ayant un compte sur X.

d'« islamo-gauchisme » jusque dans les milieux de la droite traditionnelle a préparé le terrain pour une telle confusion. L'égalité "LFI=islamo-gauchisme" a ainsi été brandie dès le début de la campagne par des personnalités de premier plan. De son côté le Président, lors sa conférence de presse du 12 juin 2024, se posait comme seule alternative face aux « deux blocs d'extrêmes », une manière de réserver ses places pour le second tour face au RN. En une seule phrase, il mettait ainsi sur le même plan le Rassemblement national et le Nouveau front populaire (NFP) tout en faisant le raccourci "NFP=LFI". Nous avons donc une première série d'équivalences qui se forme dans l'imaginaire d'une partie de la population "NPF=LFI=islamo-gauchisme".

Mais pour inverser un fondamental de notre démocratie aussi puissant que le front républicain, rien ne vaut un couple de forces agissant en sens opposés. L'analyse des échanges politiques sur X depuis la dissolution va nous permettre de découvrir l'autre composante de ce couple.

¹³Parmi les dix comptes cumulant le plus grand nombre de retweets sur cette période*, un compte, @FRN²⁰, attire l'œil. C'est le seul compte anonyme, les autres étant ceux de personnalités ou de comptes de revues de presse. Il a une empreinte numérique très importante, entre Mélenchon et MBappé.

@FRN n'est pas présent que sur Twitter, des comptes du même nom ont été ouvert au printemps 2020 sur Instagram (compte suspendu), Odysee et Facebook. Inactif depuis deux ans sur ces deux dernières plateformes, son historique est typique d'un compte opéré par le Kremlin, ou du moins sous l'emprise de sa propagande. Toutes les théories du complots et les bêtes noires du Kremlin y sont mises en scène, dans des vidéos soigneusement éditées. Dans nos cartes Twitter Politoscope de 2020 et 2021 @FRN se situe dans la communauté anti-système décrite partie II qui, rappelons-le, établit une passerelle de contenus entre LFI et le bloc d'extrême-droite.

Mais en 2024, @FRN s'est déplacé sur la gauche pour intégrer la communauté LFI. Il s'est arrangé pour créer de nouvelles connexions de manière à y diffuser ses contenus, soit par retweets actifs, soit via la recommandation algorithmique (ex: X vous recommande "@Y à aimé ..." parce qu'il croit que @Y partage vos goûts). Le type de contenus que diffuse en continu @FRN pendant ces législatives de 2024 est extrêmement anxiogène et donc très adapté à cette stratégie (voir Partie II). Il s'agit ex-

* Top 10 des comptes sur la période 10-27/06/2024 classés par nombre cumulé de retweets

CerfiaFR | 566.202 | Actu
F_Desouche | 547.751 | RN
r***** | 436.398 | LFI
JLMelenchon | 334.098 | LFI
@FRN | 253.946 | Anonymous
KMbappe | 248.951 | Foot
AlertesInfos | 238.318 | Actu
f_philippot | 224.267 | Patriotes
verity_france | 208.914 | Antivax
Mediavenir | 207.389 | Actu

Attention : du fait du mode de collecte des données, ce classement est à prendre à titre indicatif, le 'vrai' classement peut être différent.

¹³Odysee est la plateforme vidéo de prédilection des complotistes et groupes d'extrême-droite car très faiblement modérée.

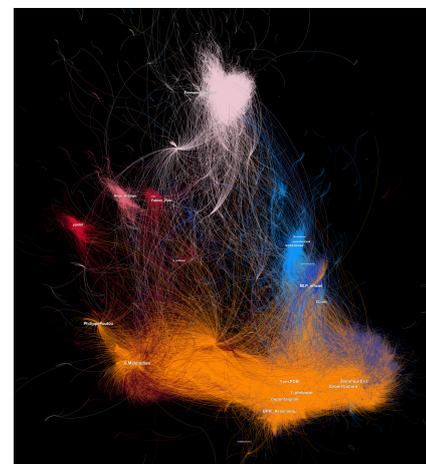


Figure 14: Sphère d'influence de @FRN à distance 2 (en orange) dans le paysage politique pré-1^{er} tour de 2017 (cf. Fig. 8). Les comptes du type @FRN se positionnent au cœur de la passerelle entre LFI le bloc extrêmes-droites. Cela leur permet, en fonction de l'actualité, de se déplacer sur la droite ou sur la gauche pour influencer respectivement les communautés LFI et celles d'extrême-droite. D'une certaine manière, ces comptes sont capables de "switcher" en fonction de l'actualité.

²⁰ Le nom du compte a été modifié pour ne pas exposer des personnes non préparées à sa toxicité.

clusivement d'images et de vidéos des massacres perpétrés par le gouvernement de Netanyahu à Gaza et de la crise humanitaire qui en découle. Contrairement aux Israéliens qui ont choisi de ne pas diffuser d'images des atrocités commises par le Hamas le 7 Octobre, Gaza est une scène d'horreur à ciel ouvert qui s'étire dans le temps. Les vidéos amateurs prises à la première personne sont innombrables et insoutenables, au point que le visionnage de quelques-unes provoque presque inévitablement des syndrômes de stress post-traumatique (PTSD). Impossible après cela de ne pas mettre sur la table le sort des Palestiniens à chaque prise de parole. C'est tout à la fois irréfutable pour qui a été exposé à ce type de contenu et irrationnel pour une personne n'y ayant pas été directement exposée, quand bien même elle serait préoccupée par l'insoutenable diversité des crises humanitaires en cours à travers le monde.

Voilà donc le couple de forces du moment et la fenêtre d'opportunité pour Vladimir Poutine. D'un côté le Kremlin s'efforce d'amplifier la perception des horreurs de Gaza auprès de la communauté LFI afin qu'elle impose le cadre du conflit israélo-palestinien aux législatives avec son corrolaire sur la montée d'attitudes hostiles envers l'islam. Cela favorise sa radicalisation et, en conséquence, la polarisation politique entre extrême-gauche et extrême-droite. De l'autre les communautés juives traumatisées par le 7 Octobre et la droite ont été matraquées depuis des années par le narratif sur les « islamo-gauchistes » (qui ne peuvent qu'être antisémites) et l'équivalence « Nouveau front populaire = LFI ». Pour couronner le tout, la perception de la montée de l'antisémitisme et son caractère anxiogène ont été amplifiés par le Kremlin via des actions sur le territoire telles que les tags de l'étoile de David sur les murs de Paris et les tags de « mains rouges » sur le Mémorial de la Shoah. On trouve également des comptes sur Twitter incarnant sous faux drapeau de soi-disant comptes prônant l'islamisme politique. Il m'a suffit pour les attraper de mentionner #Poutine dans un tweet. Celui de la Fig. 15 est un compte récent, monothématique, qui interagit préférentiellement avec des comptes de droite et d'actualités. Il est très probablement piloté par le Kremlin, tout comme les milliers de comptes qui continuent de faire de l'astroturfing sur tous les sujets susceptibles de diviser les Français¹⁴. Nous avons donc là une stratégie de division globale du Kremlin sur le long terme, visant à raviver les tensions communautaires en France. Le conflit israélo-palestinien est dans ce contexte une aubaine.



Figure 15: Exemple de compte sous faux drapeau islamiste. A priori troll du Kremlin.

¹⁴ @FlefGraph a ainsi détecté plus de 10.000 bots sur le thème des législatives les jours précédents le 1^{er} tour.

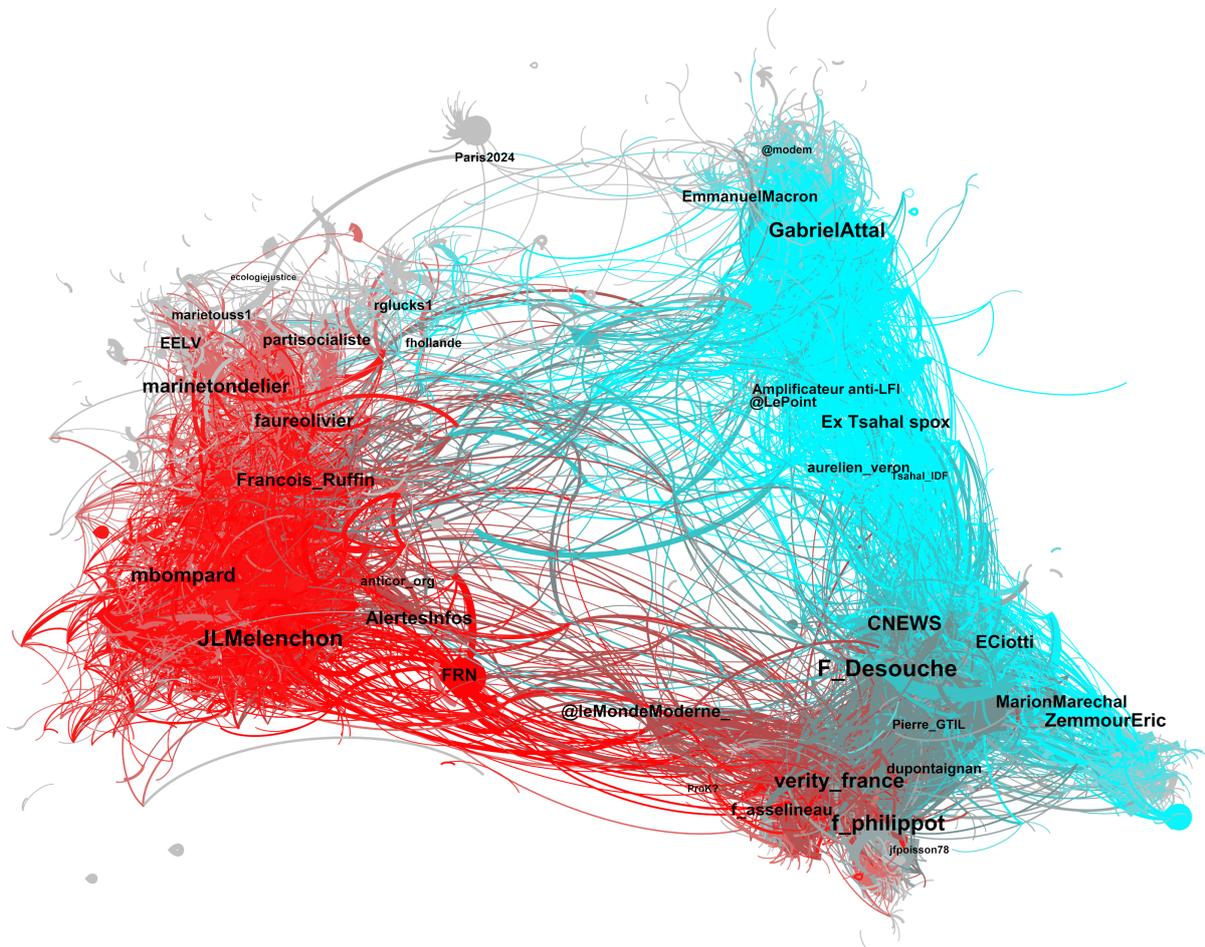


Figure 16: Coeur de la twittosphère politique post-dissolution. Colorisation selon la sphère d'influence (comptes liés aux seconds voisins) du compte @FRN (en rouge) et des comptes préoccupés par la montée de l'antisémitisme en France et les actes terroristes du Hamas (en bleu). Ces délimitations ne sont pas 'exactes', au sens où certains comptes à la frontière peuvent tout à fait avoir été mal catégorisés. Certains comptes sont par ailleurs mauves (exposés aux deux courants de pathos) et d'autres gris (a priori dans d'autres sphères informationnelles). La vue d'ensemble met néanmoins en évidence de manière qualitative deux groupes qui, en l'état actuel des débats, ne peuvent que se percevoir comme antinomiques.

Avertissement : cette figure ne contient aucune information sur d'éventuelles prises de positions islamophobes ou antisémites.

Carte calculées sur la période du 10 au 27 Juin 2024 ; 3.5k comptes. Seuls les liens représentant 5 retweets ou plus sont affichés. Source de données CNRS/ISC-PIF : collecte des timelines publiques des personnalités politiques ayant un compte sur X.

Deux courants contraires sont amplifiés : le *pathos*¹⁵ des personnes préoccupées par le sort des Palestiniens et la montée de l'islamophobie ; et le pathos de celles préoccupées par le sort des Israéliens et la montée de l'antisémitisme. Ces deux phénomènes sont bien réels mais leur perception est amplifiée par des actions sur les terrains numériques pour pousser chaque camp – ainsi que l'extrême-droite raciste et antisémite – à sur-réagir. Ceci provoque un phénomène d'auto-renforcement qui rend ces montées incontrôlables. Pour visualiser ces 'courants', nous avons analysé le discours sur l'antisémitisme et Israël et identifié les comptes de la twittosphère politique les plus touchés par cette problématique. Il est par ailleurs possible de calculer la sphère d'influence de @FRN, c'est à dire les comptes les plus susceptibles d'avoir été exposés à ses vidéos.

En théorie, rien n'interdit que ces deux sphères puissent se recouvrir. On peut tout à fait être préoccupé par les horreurs commises par le Hamas et le Gouvernement de Netanyahu au Proche-Orient et par la montée de l'antisémitisme et d'attitudes hostiles envers l'Islam en France. En pratique il n'y a presque aucun recouvrement, comme on peut le voir sur la figure 16.

Ceci s'explique par le cadrage très particulier de ce conflit et quelques bonus. S'y ajoute en effet un faux dilemme et deux amalgames qui apportent de la confusion :

- *Amalgame 1* : Arabes & Musulmans = Palestiniens = Hamas = Terroristes*
- *Amalgame 2* : Juifs = Israéliens = Netanyahu = État Terroriste*
- *Faux dilemme (manichéisme)* : vous devez prendre position, si vous êtes pour les Palestiniens vous êtes nécessairement contre les Israéliens, et vice-versa.

Les femmes et hommes politiques sont tout à fait capables de promouvoir ces trois éléments tout seuls, mais on ne peut exclure qu'ils soient également amplifiés par le Kremlin ou d'autres acteurs. Remuez tout cela, et vous obtiendrez le cocktail que nous a préparé Poutine pour la fin de partie : l'inversion de la Fraternité, valeur fondamentale de la République qui garantit la lutte contre le racisme ET l'antisémitisme.

C'est là en effet que les courants de pathos deviennent non miscibles. Chaque camp souhaite, de manière louable, se positionner contre les actions terroristes. Mais le faire dans le cadre imposé par ce faux dilemme et ces amalgames impose de choisir son camp. Ceci implique de paraître antisémite ou raciste aux yeux de ceux qui ont choisi le camp opposé, voire de tolérer l'antisémitisme au nom de la défense des Palestiniens ou l'islamophobie au nom de la défense des Juifs.¹⁶

¹⁵ Le pathos est l'un des cinq moyens de persuasion du discours dans la rhétorique classique depuis Aristote. C'est une méthode de persuasion par l'appel à l'émotion.

* Rappelons que le procureur de la Cour pénale internationale a requis in mandat d'arrêt international contre Netanyahu ET des responsables du Hamas.

¹⁶ $\neg(\neg A \wedge \neg B) = A \vee B$

Voici le pied de biche inséré entre les électeurs des partis de gouvernement. Il les rendra irréconciliables autour d'un front républicain. Un petit coup sur le bras de levier et tout vole en éclats. Il est toujours temps de changer le cadrage des débats pour supprimer la prise, mais si on le fait trop tard ... et bien ce sera trop tard.